

Zeitschrift: Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 11 (1878)
Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FAITS DIVERS

SOCIÉTÉ DE LA HAYE POUR LA DÉFENSE DE LA RELIGION CHRÉTIENNE. PROGRAMME DE L'ANNÉE 1878.

Les directeurs, dans leur session du 9 septembre 1878 et jours suivants, ont prononcé sur *sept* mémoires qui leur étaient parvenus avant le 15 décembre 1877.

Trois mémoires offraient une réponse à la question relative au *manuel de pédagogie chrétienne à la fois scientifique et pratique*.

La première réponse en allemand avec l'épigraphe : *la felicidad del cuerpo*, etc., renfermait quelques bonnes observations sur l'enseignement de la jeunesse dans les écoles primaires et moyennes, mais l'auteur ne paraissait pas avoir saisi la portée d'une pédagogie chrétienne, ni s'être rendu compte d'une rédaction scientifique. Il n'avait pas non plus apprécié, comme la société l'avait expressément désiré, les diverses influences auxquelles la jeunesse contemporaine est exposée. Tout en rendant hommage à ses bonnes intentions, la société n'a pas pu lui décerner le prix.

Il en est de même du second mémoire allemand avec l'épigraphe : *Lasset die Kindlein, u. s. w.* (Marc X, 14). L'auteur avait apporté beaucoup de soin à son travail et s'était évidemment appliqué à traiter son sujet dans toute son étendue. Malheureusement, partant des hypothèses orthodoxes sans les justifier, le travail était dépourvu de tout caractère scientifique. D'ailleurs l'auteur ne paraissait pas pouvoir, à son point de vue, apprécier les influences diverses que la question signale, ni armer efficacement la jeunesse contre elles. En conséquence, ce mémoire n'aurait obtenu que l'approbation des amis de l'auteur sans d'ailleurs les enrichir.

Le troisième mémoire, écrit en français avec l'épigraphe : *le vrai scribe*, etc. (Math. XIII, 52), reposait sur un malentendu presque inexplicable. En effet, ce mémoire n'offrait pas un manuel de pédagogie chrétienne, mais un essai d'introduction à la juste apprécia-

tion du christianisme. Il ne pouvait donc pas être question de couronnement. L'auteur, d'ailleurs, avançait, sans une ombre de preuves, les thèses les plus bizarres sur les origines du christianisme et une foule d'autres sujets. Les saines idées sur la morale sociale, etc., dans les deux derniers chapitres, n'ont pas pu modifier le jugement défavorable des directeurs.

Un quatrième mémoire, n'offrant qu'une introduction et une table des matières (avec l'épigraphe : *αὐτὴ τῆς ἀληθείας κτέ.* Chrysotomus), était évidemment exclu du concours. L'auteur l'a retiré plus tard.

La question sur l'*Islamisme* a provoqué deux réponses néerlandaises.

La première avec l'épigraphe d'Horace : *fecunda culpæ secula nuptias*, etc., a traité successivement toutes les parties du sujet, conformément aux termes du concours. Elle annonçait une forte conviction et renfermait plusieurs idées auxquelles la direction sympathisait. Cependant la forme et le fond laissaient beaucoup à désirer. Le style, l'ordonnance des détails, les redites trahissaient un auteur inexpérimenté. L'indication des ouvrages consultés et le mémoire lui-même montraient que l'auteur ne s'était pas suffisamment préparé pour sa tâche. Sa connaissance de l'islamisme était superficielle et tout à fait insuffisante ; le jugement qu'il portait sur l'influence de cette religion n'était ni impartial, ni équitable. La seconde partie, traitant des devoirs des peuples chrétiens envers les confesseurs de l'islamisme, était incomplète et méconnaissait les conditions réelles. Le résultat ne pouvait donc pas être favorable au compétiteur.

L'autre mémoire, muni de l'épigraphe : Math. IX, 37, 38, l'emportait sur le premier. L'auteur avait consulté une vaste littérature du sujet et s'était mis en général à la hauteur de sa tâche. Son travail attestait d'ailleurs une grande sympathie pour le christianisme et un zèle sincère pour la cause qu'il défendait. Mais de graves défauts balançaient ces qualités. D'abord, quant à la forme, on y remarquait de fastidieuses longueurs, un style tour à tour plat et ampoulé, un manque de clarté. Dans la seconde partie, l'exposition de l'influence de l'islam était loin d'être complète ; dans la troisième, l'auteur, au lieu de parler des devoirs des peuples chrétiens à l'égard des partisans de l'islam, se bornait aux obligations qui reposent sur les Pays-Bas vis-à-vis des mahométans qui peuplent les colonies transmarines. Enfin la dissertation manquait de ce calme et de cette impartialité qui caractérisent un travail scientifique. L'auteur combattait l'islam au lieu de l'apprécier et infirmait souvent par ses exagérations l'impression

que sa démonstration aurait pu faire. Au total, l'absence de méthode ne permettait pas aux directeurs de décerner le prix à ce concurrent.

Les deux derniers mémoires, l'un et l'autre en allemand, se rapportent au *vieux catholicisme*, à son origine, sa marche, son caractère, son affinité avec des phénomènes analogues dans l'histoire de l'église et son avenir.

Le premier avec l'épigraphe : 1 Cor. III, 11-14, présentait une réponse complète à la question. C'était une étude exacte, calme, impartiale, aussi importante pour la connaissance que pour l'appréciation du vieux catholicisme. En revanche, il fallait convenir que le plan adopté par l'auteur avait occasionné des redites et nui à la condition recommandée par la Société. Il y avait d'ailleurs des objections à faire à certains détails; mais on se flattait que l'habile écrivain serait disposé à les résoudre. La direction conclut de lui décerner le prix et trouva, en ouvrant le bulletin cacheté, le nom de *Christian Bühler*, Pfarrer in Sarnens, canton Graubünden, Schweiz.

On ne jugea pas aussi favorablement du second mémoire pourvu de l'épigraphe : Act. V, 38, 39. Il était bien inférieur au premier pour l'appréciation du caractère et de l'avenir du vieux catholicisme. D'autre part, il offrait beaucoup de bonnes et belles réflexions et se distinguait par la clarté et la concision. La direction conclut de ne pas insérer ce travail dans sa collection, mais d'assigner à l'auteur la médaille d'argent. Pour l'obtenir, il n'a qu'à autoriser le secrétaire à ouvrir le bulletin cacheté.

La société propose, pour être résolues avant le 15 décembre 1879 les questions suivantes :

1° Quelle influence l'islamisme a-t-il exercée et exerce-t-il encore sur la vie domestique, sociale et politique de ses partisans? Et quel est le devoir qui en résulte pour les peuples chrétiens à l'égard de cette religion et de ceux qui la professent?

Question remise au concours.

2° Quelle est l'idée chrétienne du mariage et peut-elle se maintenir au milieu de la diversité des opinions qui règnent de nos jours à ce sujet?

3° Que faut-il penser au point de vue chrétien du serment et de son maintien dans l'état moderne?

La société recevra jusqu'au 15 décembre 1878 la réponse aux questions mises au concours en 1877, sur *les rapports entre la foi religieuse des peuples et leur manière de traiter les morts*; sur *le dogme de la chute* et sur *l'histoire comparative des religions*.

Pour une réponse satisfaisante à chacune des questions ci-dessus mentionnées, la société décerne la somme de *quatre cents* florins (environ 800 fr.), ou, au choix des auteurs, la médaille d'or de la valeur de 500 fr. avec 300 fr. en argent, ou bien la médaille d'argent avec 770 fr. en argent.

Les mémoires couronnés sont imprimés et insérés aux œuvres de la société.

L'attribution partielle du prix ne se fait qu'avec le consentement de l'auteur et n'est pas inséparable de l'impression de son mémoire. La direction se réserve ici sa liberté.

Les réponses doivent être écrites en hollandais, en latin, en français ou en allemand avec le caractère romain.

Les réponses mal écrites sont écartées.

La concision est une recommandation.

Les compétiteurs ne signent pas leurs mémoires. Les mémoires non signés, mais se terminant par une devise, sont accompagnés d'un billet *cacheté* portant extérieurement la même devise et mentionnant intérieurement le nom et le domicile des auteurs. Ils doivent être adressés *franco* au secrétaire, M. A. Kuenen, docteur en théologie et professeur à Leide.

Les mémoires couronnés ne peuvent être réédités ni traduits sans l'autorisation des directeurs.

L'auteur d'un mémoire que la société n'imprime pas peut le publier lui-même. Mais le manuscrit qu'il a fait parvenir à la direction demeure la propriété de celle-ci, à moins qu'elle ne juge à propos de le céder à l'auteur.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages reçus.

Cinq chapitres d'une philosophie pour tous. Essai sur le gouvernement de la vie. — Poitiers, 1878, in-16.

Herman Døergens, priv. Doc. zu Heidelberg. Ueber das Bewegungsgesetz der Geschichte, als Einführung in das Verständniss der Weltgeschichte. — Leipzig, Winter 1878, in-8.

Dr. F. W. B. van Bell. De Samenhang von Logica en Ethiek. Groningen, bij. J. R. Wolters, 1878, in-8.
